

Ils s'engagent pour la recherche

Quelques signatures dans un parapheur pour lancer un important programme de recherches sur le territoire. Hier matin, Jean-François Macaire, le président de Région, Yves Jean, le président de l'Université de Poitiers et Jean-François Dauré, le président de GrandAngoulême étaient réunis à la pépinière d'entreprise du grand Girac, pour officialiser leur engagement autour d'un plan ambitieux.

Dans le cadre du Contrat de plan État-Région 2014-2020, l'agglomération angoumoisine attribue une enveloppe globale de 1,3 million d'euros sur le volet «enseignement supérieur, recherche et transfert de technologie» dont 500.000 euros au titre du soutien aux programmes de recherche. GrandAngoulême entend ainsi *«intensifier l'expertise locale dans le domaine de la transition numérique et des industries culturelles et créatives»*. Elle soutient plus spécifiquement deux programmes: le premier s'appelle «Numéric», il vise à analyser les



Une convention paraphée par Yves Jean, Jean-François Dauré et Jean-François Macaire.

Photo S. U.

enjeux numériques auxquels sont confrontés différents acteurs du territoire. Les actions et les recherches menées concernent notamment le livre numérique enrichi et l'innovation dans le cinéma numérique. Budget total: 931.500 euros.

Le deuxième programme est baptisé «Insect»: il ambitionne de

constituer une «clinique du numérique» avec la mise en place, entre autres, d'une plate-forme d'offres de stages et l'organisation de rencontres professionnelles thématiques. Budget total, 713.500 euros. Pour chacun des deux programmes de recherche GrandAngoulême participe à hauteur de 250.000 euros.

Recherche à Angoulême : les enjeux du numérique

Une quarantaine d'entreprises ont participé hier à une journée dédiée à l'enseignement supérieur et la recherche.



Bonne nouvelle pour les PME et les TPE, en particulier les industries culturelles créatives du Grand-Angoulême.

L'université de Poitiers, représentée par Yves Jean, son président, la Région présidée par Jean-François Macaire et Grand-Angoulême par Jean-François Dauré,

ont signé hier une convention portant sur l'enseignement supérieur, la recherche et le transfert de technologie. Une convention articulée autour de deux programmes de recherche dans le domaine de la transition et des enjeux numériques, portés par la Maison des sciences de l'homme et de la société (MSHS) de l'université de Poitiers.

« Dans un contexte économique tendu, marqué par le désengagement de l'État, c'est un engagement politique fort », a souligné Yves Jean, venu dire combien l'université de Poitiers entend conforter les relations entre les entreprises et la recherche.

La matinée a débuté autour d'un petit-déjeuner de travail destiné à améliorer le lien école-entreprise. Plusieurs écoles de l'image et studios d'animation y participaient. Du côté des entreprises, beaucoup ont dit leur besoin d'avoir accès à la recherche fondamentale et les difficultés rencontrées. Grand-Angoulême, qui a voté en juin dernier une contribution de 1,3 million d'euros au programme de recherche pour l'enseignement supérieur dans le cadre du Contrat de plan État-Région (CPER) 2014-2020, a déjà édité un répertoire des centres de compétences technologiques à destination de toutes les entreprises de l'Agglo.

Clinique numérique

Hier, la journée s'est poursuivie autour d'une présentation des deux programmes de recherche en question, baptisés **Numeric** et **Insect**, et des liens à créer avec le territoire. Les programmes ont d'abord été présentés par des chercheurs de la MSHS.

Coordonnés à Angoulême depuis le **Centre européen des produits de l'enfant (Cepe)**, ces deux programmes seront organisés autour d'une clinique des œuvres numériques destinée à faciliter l'accès à la recherche publique pour les entreprises, même les plus petites, qui ont de projets innovants, en particulier dans le numérique. Il s'agit de les accompagner dans les mutations de leurs modèles techniques, juridiques et économiques.

« Un soutien vital pour les producteurs de contenu culturel », insiste **Inès de la Ville, directrice du Cepe**. Cinq projets ont déjà été repérés autour du cinéma et du livre numérique, du prêt public d'œuvres numériques, des archives patrimoniales et de l'animation muséale (une visite familiale interactive enrichie par des robots).